



LES PETITS  
AMIS

LES PETITS AMIS.BE

L'HISTOIRE DE LA CHERCHEUSE DE TRÉSORS



# L'HISTOIRE DE LA CHERCHEUSE DE TRÉSOR.

*Est-ce que tu as déjà participé à une chasse au trésor ? C'est passionnant, tu ne trouves pas ? Tu pars avec tes copains à la recherche d'un trésor, tu vis des tas d'aventures et, à la clé, tu trouves une malle dans laquelle se cache un trésor sous forme de bonbons, de ballons gonflables ou autres.*

Je vais te faire une confidence : mes parents étaient des chercheurs de trésor professionnels. C'est leur histoire que je vais te raconter.

Une dizaine d'années après ma naissance, la vie de mes parents était devenue difficile dans la région. Les usines avaient fermé les unes après les autres, les gens perdaient leur emploi et leurs espoirs. La pauvreté s'installait. Certains jours, il n'y avait pas assez à manger ou ils ne pouvaient plus se chauffer. Les gens étaient perdus ; ils avaient travaillé toute leur vie à l'usine et n'imaginaient pas être capables de faire un autre métier.

Malgré toutes ces difficultés, mes parents étaient des personnes positives et croyaient en la venue de jours meilleurs... Un jour, ils entendirent parler de pépites d'or qui changeaient la vie et ils prirent la décision de quitter notre ville.

- Ma chérie, me dirent-ils en prenant un air très sérieux, nous allons partir loin, très loin, sur un autre continent. Nous allons refaire notre vie là-bas.
- Mais pourquoi ? On est bien ici ! Je ne veux pas refaire ma vie ailleurs.
- Tu sais bien que la vie est devenue difficile. Nous rêvons d'une vie meilleure et pour cela, nous n'avons pas le choix, il faut partir.

Malgré mes protestations, mes parents ne changèrent pas d'avis. Ils devinrent donc chercheurs de pépites d'or. Cependant, les choses ne se déroulèrent pas tout à fait comme prévu et la vie meilleure à laquelle rêvaient mes parents n'arriva pas tout de suite.

Nous arrivâmes en terre inconnue. Nous étions très loin du paradis qu'avaient imaginé mes parents ; il n'y avait rien à manger, pas d'endroit où se loger. Et surtout,

mes parents ignoraient où chercher l'or. Leur condition de vie était encore plus difficile qu'avant. Cependant, ils gardaient courage et se disaient : « Demain sera le bon jour, nous trouverons la pépite qui changera notre vie ». En effet, il suffisait parfois d'une petite pépite (pas si petite quand même) pour changer de vie. Ils continuèrent à chercher, jour après jour, sans perdre espoir.

Heureusement, ils n'étaient pas seuls. D'autres personnes avaient entendu parler des pépites et avaient également tout quitté pour une vie meilleure. La vie autour de la rivière s'organisait ; il fallait manger, se trouver un endroit pour vivre, les enfants devaient aller à l'école, etc. Tout était à refaire !

Au milieu de toute cette agitation, un vieil homme m'intriguait beaucoup. En effet, il restait toujours un peu à l'écart et un mystérieux sourire ne quittait jamais son visage. Un jour, je pris mon courage à deux mains et décidai d'aller lui parler.

- Qui es-tu ? lui demandai-je.
- Je m'appelle Veil, me répondit-il.
- Et que fais-tu ?
- Je veille sur tes parents et sur tous les gens de la rivière qui en ont besoin.
- Mais... Tu ne fais rien ! Tu restes toujours là assis, à ne rien faire.
- Détrompe-toi, j'observe les gens et je les écoute. Je les encourage.
- Mais pourquoi souris-tu toujours avec cet air mystérieux ?
- Ah ça... Je peux te confier un secret ?
- Oui, mais je ne sais pas si je vais pouvoir le garder...
- Il n'y a pas de pépites d'or.
- Quoi ?! Comment tu le sais ?
- Depuis le temps que les gens les cherchent, ils les auraient déjà trouvées.
- Mais tu dois le leur dire !
- Ils ne me croiraient pas, car tous leurs espoirs s'effondreraient.
- Mais c'est affreux !
- Non, ils ne cherchent juste pas au bon endroit.

# L'HISTOIRE DE LA CHERCHEUSE DE TRÉSOR.

- Et pourquoi tu ne les aides pas ?
- Je les aide.
- Je ne comprends rien.
- Observe-moi et écoute bien, on en reparlera...

Et c'est ce que je fis durant toute la semaine. En effet, Veil parlait beaucoup aux habitants de la rivière. Voici ce qu'il leur disait.

- Bonjour Louise.
- Bonjour Veil.
- Je t'ai observée lire les histoires aux enfants, ils étaient captivés. Tu n'as pas ton pareil pour donner vie aux personnages des histoires. Tu lis vraiment bien !
- Vraiment ? Tu penses que mes histoires plaisent aux enfants ? Merci Veil ! Il est vrai que j'adore l'énergie des petits et je serais très fière de leur transmettre le goût de la lecture.
- Cela se voit et les enfants te le rendent bien !
  
- Ah, Luc, comment vas-tu ? Je t'ai vu préparer la terre pour ton petit potager. Comme tu as de la patience ! Avec quelle douceur tu t'occupes des fleurs ! On dirait que tu as fait cela toute ta vie. Tu as un vrai lien avec la nature.
- Oh tu sais, Veil, quand je travaille la terre, j'oublie tous mes soucis et je me sens plein d'énergie. Ce n'est vraiment pas une corvée pour moi de m'occuper des plantes.
- Bien sûr ! Mais ton savoir-faire grand un grand service aux autres personnes de la communauté. Grâce à toi, nous mangeons de bons légumes frais tous les jours !
- Ma foi, tu dis vrai. Merci Veil !

- Tiens, Gérard. Je t'ai vu réparer cette machine. Tu es très adroit, on dirait que la mécanique n'a aucun secret pour toi. Tu as vraiment de l'or dans les mains.
- Ah bon ? Tu trouves ? Merci, Veil, ce que tu dis me touche beaucoup. En fait, j'ai tout appris de mon papa. Quand j'étais petit, je pouvais passer des heures à le regarder

travailler dans son atelier... C'est bien la première fois qu'on me fait remarquer que moi aussi, j'ai un certain talent de bricoleur !

Je commençais tout doucement à comprendre comment Veil aidait les gens. Je retournai donc chez lui, lui faire part de mes observations.

- J'ai compris comment tu aides les gens, Veil. Tu les observes et tu les aides à découvrir leurs talents, les activités qu'ils aiment faire et dans lesquelles ils trouvent du plaisir.
- Oui, bien vu, répondit Veil.
- Mais pourquoi faut-il les aider ?
- Parce que les grandes personnes (et les enfants aussi d'ailleurs) ne se rendent pas toujours compte de leurs talents. Ils ne reconnaissent pas ce qu'ils font de bien, ils manquent un peu de confiance en eux et sont surtout très sévères envers eux-mêmes. Pour eux, c'est difficile de reconnaître qu'ils sont doués.
- En fait, toi aussi tu es un chercheur de trésor et les pépites se trouvent au fond de chaque personne, mais peu de gens le savent.
- C'est exactement cela. Les grandes personnes sont parfois compliquées, elles pensent n'avoir aucun don, car elles mettent la barre trop haut. Alors qu'en réalité, elles ont toute la vie pour améliorer leurs talents.
- Elles pensent qu'elles doivent être parfaites du premier coup. C'est un peu comme moi ; à l'école, je suis triste si je n'ai pas une bonne note.
- Oui et c'est bien normal, mais si tu avais toujours 10/10, tu ne devrais plus aller à l'école !

Tu te demandes sans doute comment cette histoire se termine ? Eh bien, mes parents n'ont jamais trouvé d'or. Ils étaient donc malheureux, penses-tu ? Pas du tout. Tu sais pourquoi ?

L'or, ils l'ont trouvé ailleurs ; chez leurs amis, les gens qui partageaient leurs joies et leurs galères. Toutes ces personnes ont connu les mêmes difficultés, mais elles se sont aidées, elles se sont soutenues. Chaque fois que quelqu'un se décourageait,

# L'HISTOIRE DE LA CHERCHEUSE DE TRÉSOR.



une autre personne lui remontait le moral. Comme ils ne trouvaient pas d'or, les habitants de la rivière ont décidé de s'inventer une belle vie sans or. Ils ont cru les uns dans les autres et chacun a pu, grâce à Veil et à leurs amis, reconnaître ses talents. L'un d'entre eux était bon bricoleur, un autre bon cuisinier, une troisième adorait apprendre à lire et écrire aux enfants, un quatrième s'est découvert agriculteur et ainsi de suite... Ils avaient tout ce dont ils avaient besoin pour se créer une belle vie. Jour après jour, ils ont bâti un village qui leur correspondait, dans lequel ils se sentaient bien et ils sont devenus de vrais amis pour la vie. Et ça, ça n'a pas de prix !

Moi, dès que je quittais l'école, j'allais voir le vieux monsieur, car je l'adorais et j'ai compris que je voulais être comme lui ; je voulais que les gens trouvent leurs talents et soient heureux. J'ai rejoint le village des petits amis pour aider les enfants à découvrir leurs talents et aujourd'hui, je fais le plus beau métier du monde !